

Audrey Marty

ROLAND BONAPARTE
LE PRINCE SAVANT

Le  Papillon Rouge Editeur

Les grandes conquêtes pacifiques de l'homme sur la nature sont de beaucoup supérieures aux triomphes que procurent les massacres des champs de bataille. Qu'à l'avenir, les peuples substituent ces conquêtes à ces triomphes, pour marcher la main dans la main à la réalisation de la République mondiale, bonne et belle.

Roland Bonaparte,
Sous les Alpes, *Le Figaro*, 3 octobre 1904.

TABLE DES MATIÈRES

Prologue	9
A l'ombre des gloires impériales	15
Les premiers pas d'un enfant illégitime	27
Les Robinson des Ardennes	41
Le scandale Victor Noir	51
Sous le voile épais des souvenirs	69
Les ambitions d'une mère	83
Pékin de Bahut !	103
Une paternité en pointillés	121
L'opération	133
Noces funèbres	147
Soixante-cinq printemps	169
D'océan en océan	183
L'ancre du collectionneur	205
La constitution du plus grand herbier du monde	217
Notes ptéridologiques et desiderata	227
Mécénat et philanthropie	237

En quête de légitimité	253
Noces royales	261
La fin du voyage	281
Un héritage encombrant	293
Epilogue	305
Les sociétés savantes et Roland Bonaparte	311
Bibliographie	312

PROLOGUE

27 septembre 1893,
chemin des muletiers entre Cauterets et Gavarnie, Pyrénées

En ce début d'automne particulièrement doux, la matinée s'annonçait radieuse. Enchanté de l'aubaine, un groupe de visiteurs s'apprêtait à emprunter pour la première fois le chemin des muletiers qui reliait Cauterets au cirque de Gavarnie. Récemment aménagé, ce sentier offrait aux promeneurs la possibilité de grimper vers les hauteurs sans trop de difficultés. Comme son nom l'indiquait, il permettait aux bêtes de somme de convoier sur leurs dos les bagages de ces messieurs-dames. En dépit de leurs jupons de crinoline et leurs bottines peu adaptées au terrain caillouteux, plusieurs femmes avaient pris part à l'expédition. Agrémentées de plumes et de fleurs en tissu, leurs larges capelines leur donnaient une allure assez singulière. On voyait rarement de tels spécimens dans ces contrées encore reculées du Sud-Ouest de la France !

Composé pour l'essentiel des membres du Club alpin français, le groupe de randonneurs était venu inaugurer le chemin qu'il avait

grandement contribué à financer. Emmenés par deux guides chevronnés, ils partaient à l'assaut du Vignemale, le massif vertigineux qui dressait devant eux sa silhouette démesurée. A cette heure matinale, la nature s'éveillait à peine. Au lointain, on entendait gazouiller les bergeronnettes. En contrebas, c'était le gargouillis des torrents d'eau vive qui propageait son écho dans le reste de la vallée. Le soleil laissait seulement entrevoir les contreforts de la montagne. Ses timides rayons dessinaient peu à peu la crête des cimes, dévoilant aux yeux ébahis des promeneurs un spectacle d'une rare beauté.

A neuf heures, ils arrivèrent au lac de Gaube dont les eaux turquoise contrastaient avec le reste de la végétation aux tonalités plus sombres. A l'hôtellerie du lac, un excellent déjeuner à la fourchette vint fort à propos reconforter les excursionnistes mis en appétit par l'exercice physique et l'air vivifiant des montagnes.

Après une petite heure de collation, le groupe s'ébranla de nouveau, étirant sa file indienne en une interminable colonne qui serpentait au milieu des sapinières, des rochers et des clairières. Bientôt, ils arrivèrent aux Oulettes de Gaube, en face du massif du Vignemale. La beauté des lieux poussait à l'enchantement. On décida donc de s'arrêter un instant pour profiter du spectacle environnant. Une pause bienvenue qui permit aux retardataires de rattraper la tête du groupe.

Au fur à mesure de l'ascension, la pente se faisait plus raide et le chemin plus sinueux. A l'assaut du col, la colonne de randonneurs s'étirait plus encore. Malgré son aménagement récent, le parcours demeurait particulièrement escarpé. Obligés de se suivre à la queue leu leu, les grimpeurs intrépides concentraient leur attention pour éviter la chute. Les cailloux crissaient au contact des semelles ; par endroits, le sol se dérobaient sous leurs souliers. Les mulets imprimaient un rythme régulier qu'ils essayaient de suivre, calant leurs

pas dans ceux des bêtes dont la dextérité sur ce type de terrain n'était plus à prouver. La randonnée s'acheva enfin vers une heure de l'après-midi, au seuil du col d'Ossoue.

A plus de deux mille sept cents mètres d'altitude, la vue était imprenable sur le glacier du Petit Vignemale. Vers le nord, les crêtes frontières s'étendaient jusqu'au sommet du Balaïtous. Plus au sud, on apercevait le glacier de Montferrat et les cimes lointaines du cirque de Gavarnie qui offraient au regard des promeneurs une perspective infinie. Pour fêter l'arrivée de la troupe qui se composait d'une cinquantaine de braves, on trinqua au champagne. On se félicita que les flûtes en cristal ne se soient pas brisées en chemin. On salua la vaillance des bêtes de somme en leur donnant à boire et en leur distribuant du foin. Sous les joues rougies par l'effort, on devinait les mines réjouies de chacun des membres de l'assistance. Les dames s'éventaient, tandis que les messieurs relevaient les manches de leurs chemises. Les plus désinvoltes ôtèrent leurs chaussures pour rafraîchir leurs talons endoloris sous un filet d'eau ruisselant d'une paroi rocheuse.

Ainsi rassemblés au col d'Ossoue, les hommes et les bêtes formaient un groupe des plus pittoresques. Dans ces contrées encore maintenues à l'écart de la foule des touristes, leur réunion au sommet créait l'animation. On n'avait jamais vu pareil encombrement dans les Pyrénées de Bigorre ! Naguère, ce type d'ascension était l'apanage des grimpeurs chevronnés, dotés de solides jarrets et habitués aux longues courses à travers les précipices. Alors que le plus gros de la troupe s'apprêtait à retourner à Cauterets, une poignée d'irréductibles souhaita achever son périple à Gavarnie. Avant de se séparer, on décida d'immortaliser l'instant en prenant la pose devant l'objectif du photographe. On ne saurait entreprendre pareille ascension sans en conserver la preuve par l'image !

Cette journée mémorable, le prince Roland Bonaparte se la

remémorait encore très bien, même si à son grand âge, il avait tendance à se perdre dans ses souvenirs. Ce qui lui permettait de ne rien oublier, c'était sa propension à tout conserver, notant scrupuleusement sur chaque étiquette la date et le nom des objets de sa collection. Au dos de la photographie qu'il venait de consulter figurait la légende suivante : *le Club alpin français, inauguration du chemin des muletiers du Vignemale entre Cauterets et Gavarnie, le 27 septembre 1893.*

En contemplant les visages de ses compagnons d'autrefois, il éprouva une certaine nostalgie de ne plus crapahuter à sa guise. Dès les années 1890, il s'était lancé à l'assaut des sommets. Sa grande taille – il mesurait plus d'un mètre quatre-vingts – et ses qualités athlétiques faisaient de lui un alpiniste hors-pair. Des Alpes suisses aux montagnes savoyardes, en passant par la chaîne des Pyrénées, son terrain de jeu avait été particulièrement vaste.

En 1897, alors que sa fille unique Marie venait d'avoir quinze ans, il choisit d'amener toute sa maisonnée avec lui. Il loua deux diligences pour transporter ce petit monde au cœur des Alpes suisses. Sa mère et sa sœur furent du voyage, ainsi que ses neveux et sa nièce. Le secrétaire du prince, son bibliothécaire, la nourrice de sa fille, tout comme les préceptrices allemande et anglaise en charge de l'éducation de la jeune princesse prirent part à l'ascension du col de la Furka. Il s'agissait d'atteindre le glacier du Rhône qui culminait à plus de deux mille quatre cents mètres d'altitude. Les étés suivants, ils profitèrent du grand air dans la vallée de l'Engadine où la gentiane bleue tapissait les prairies de ses boutons colorés.

Sur une photographie qui s'était glissée hors de l'album qu'il était en train de consulter, il découvrit le visage encore poupin de sa fille alors adolescente. Elle portait un costume de montagnarde qu'une couturière locale avait confectionné pour elle. L'habit était d'une grande simplicité, ce qui ne semblait guère affecter la